

# sion 2026 INFOS

Numéro spécial | 24 avril 2018

Information de l'Association pour une candidature olympique et paralympique suisse Sion2026



Théo Gmür: talent, courage, enthousiasme, à l'image du Valais

## Les 5 bonnes raisons de faire les Jeux chez nous

### 1 Des Jeux au cœur des Alpes

Au cœur des Alpes, la Suisse et le Valais ont le sport d'hiver dans la peau. Les Jeux Olympiques et Paralympiques sont le tremplin idéal pour susciter des vocations, consolider la formation au sport, encourager la relève, et susciter l'enthousiasme pour l'activité physique en général. Enfin, les Jeux Paralympiques permettent d'améliorer l'intégration des personnes en situation de handicap dans notre société.

### 2 Dynamiser l'avenir des régions de montagne

Fondé sur le principe de la décentralisation, à l'image de la Suisse, le projet Sion2026 est une chance pour les régions de montagne. Il permet d'accélérer des dossiers utiles (transport, technologies, tourisme). Il se base sur des sites existants. Il accélère le développement de pôles d'excellence dans le domaine de la formation et de l'économie.

### 3 Démontrer l'excellence technologique et l'innovation

La Suisse abrite des Hautes Ecoles reconnues dans le monde entier et des sociétés leaders planétaires dans les domaines les plus pointus. A travers les Jeux Olympiques et Paralympiques, elle peut faire valoir ses capacités techniques et ses atouts. Le Valais, en particulier, est connu pour l'excellence de son savoir-faire en matière d'organisation de compétitions alpines, de maîtrise énergétique et d'innovation.

### 4 Etre les premiers Jeux de l'ère durable

Notre monde change, les aspirations de la société évoluent. Aujourd'hui, chacun est conscient qu'il faut retrouver de l'authenticité, de la proximité, de la simplicité. On veut investir dans la durée, pour les générations futures, de manière raisonnable, en respectant la nature. L'Agenda 2020 du CIO le dit clairement: l'heure est à des Jeux à taille humaine, avec des finances maîtrisées grâce à l'utilisation d'infrastructures existantes, un respect de l'environnement et un bénéfice à long terme pour les régions hôtes (« héritage »). C'est très exactement le projet Sion2026.

## Un Ring Olympique



## Plusieurs cantons

## Des installations existantes



©DR

« Sion2026, c'est un projet sportif et culturel. Une fierté! »

Bastian Baker, chanteur, musicien et ancien hockeyeur



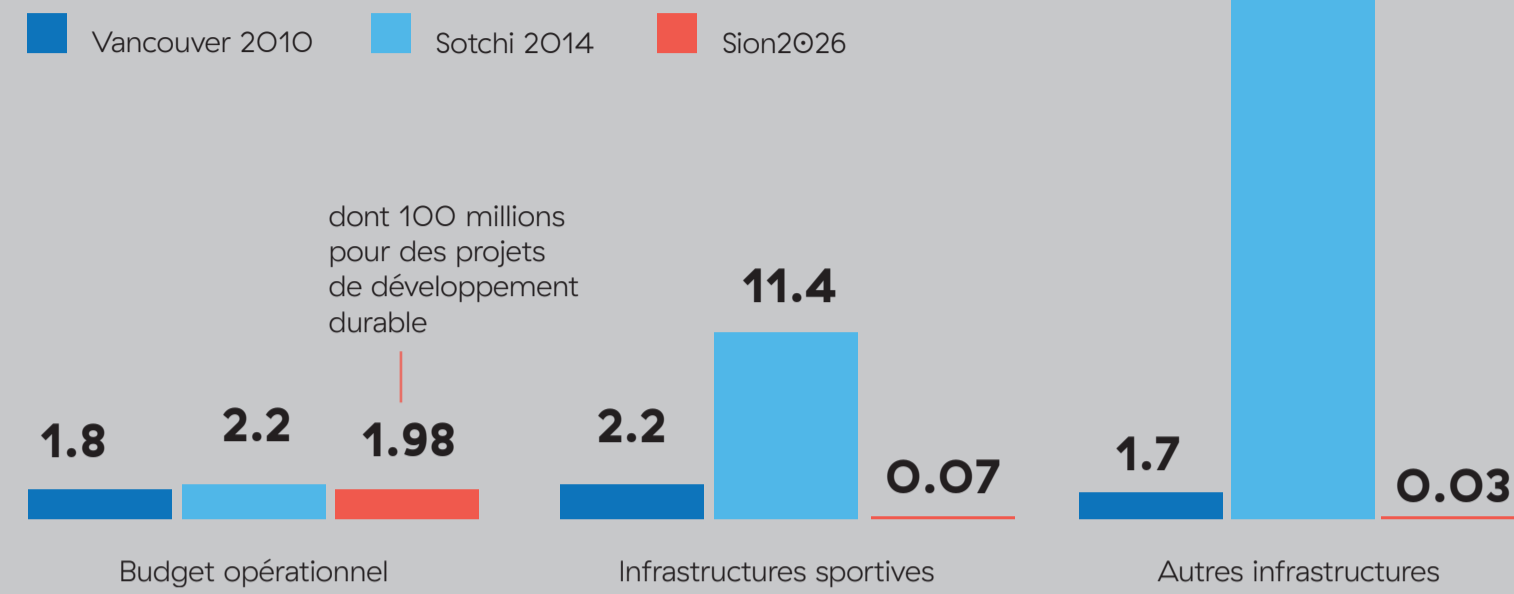
©DR

« Sion2026 peut devenir la référence pour l'avenir des Jeux d'hiver. »

Sophie Lamon, escrimeuse, médaille d'argent à Sydney en 2000

# Sion 2026 Des Jeux à TAILLE HUMAINE

RÉPARTITION DES INVESTISSEMENTS (en milliards de francs suisses)



# Sion 2026 Un projet UTILE

L'audience des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver dans le monde est colossale. En 2014, les JO d'hiver ont été suivis par 2,5 milliards de téléspectateurs. La seule cérémonie d'ouverture avait réuni plus de 20 millions de téléspectateurs dans les pays limitrophes de la Suisse.

Les retombées économiques et touristiques se mesurent à très long terme. Depuis les Jeux de 2006, Turin a changé d'image. La ville est aujourd'hui une destination de loisirs, la 4<sup>e</sup> la plus visitée d'Italie. Le tourisme dans la région a augmenté de 35% (de 3,3 à 4,3 millions de touristes par an).

En positionnant le Valais sur la carte du monde, les Jeux d'hiver permettront de garantir sa notoriété à long terme.

# Sion 2026 Un concept DURABLE

Sion2026 utilise essentiellement des installations et des équipements existants. La Suisse possède les lois et règlements parmi les plus sévères du monde en matière de protection de l'environnement. L'organisation des Jeux s'y conformera en tous points.

Une Fondation dotée de 100 millions de francs permettra de réaliser des projets durables et utiles pour la société, dans de nombreux domaines.

Les Jeux seront un accélérateur pour améliorer la transition énergétique, la meilleure utilisation des sols, la conversion vers un tourisme quatre saisons, l'encouragement à l'activité physique et au sport.

Jürg Stahi, Président du Comité de candidature, Président de Swiss Olympic



## Un projet pour notre avenir

Chères lectrices, chers lecteurs, Chers amis valaisans,

Pourquoi organiser des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver en Suisse, au cœur des Alpes, en 2026 ? Alors que le débat public s'intensifie, nous voulons ici rappeler les motivations d'un projet qui s'est construit autour d'un axe fort :

### le retour des Jeux au cœur des Alpes.

La candidature de Sion2026 est fondée sur des principes auxquels nous ne dérogerons pas. Elle veut des Jeux à taille humaine, qui s'adaptent à leur environnement et aux besoins de la population locale. Elle n'utilise que des installations existantes, ou provisoires, ou transformables. Elle se base sur les transports publics. Elle repose sur une vision à long terme. Elle doit être une fête du sport, sincère, authentique, joyeuse. Notre pays, et le canton du Valais en particulier, dispose d'atouts formidables. Ses montagnes, son savoir-faire, sa culture de l'innovation et des traditions.

Si un pays, si une région peut montrer au monde entier qu'il est possible d'incarner ce renouveau, c'est bien la Suisse, c'est bien le Valais.

Nous avons entre nos mains une chance unique. Saisissons-la ensemble !

... suite

## 5 Soigner l'accueil et promouvoir un tourisme quatre saisons

Pays touristique par excellence, berceau de l'hôtellerie, la Suisse doit renouveler cette culture face à la concurrence mondiale. Pour maintenir son leadership, il faut être les meilleurs en qualité de service, en confort et en agrément. Formidable plateforme qui place le pays organisateur sous les projecteurs de la planète entière, les Jeux Olympiques et Paralympiques sont une occasion unique de moderniser notre offre, de montrer notre savoir-faire, notre sens de l'accueil ainsi que notre nature et nos paysages extraordinaires. C'est aussi l'occasion de préparer au mieux une conversion réfléchie vers un tourisme quatre saisons qui anticipe intelligemment les effets du changement climatique.

Organiser, autour de Sion2026, les Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver en Suisse, c'est aussi le projet fédérateur d'une génération, qui unit dans un même élan villes et montagne, traversant les langues, au cœur des Alpes. Un symbole joyeux, positif, respectueux, tourné vers le futur, qui montre une Suisse et un Valais ouverts, solidaires, sympathiques, festifs et confiants. Un projet moderne, une ambition pour notre avenir.

# PARLONS VRAI ET SOYONS CLAIRS !

Pour que la discussion ait lieu sur les bonnes bases, Sion2026 veut amener des éléments concrets qui répondent aux interrogations légitimes de la population.



« Les Jeux Olympiques peuvent rassembler autour d'un élan positif, insuffler du rêve aux jeunes. »

Fanny Smith, championne de skicross, médaillée olympique



« Les Jeux, ça apporte tellement au pays, ce serait une fierté et une grande fête. »

Pat Burgener, snowboarder, médaillé olympique



« Loin des JO à l'ancienne, Sion2026, c'est l'occasion pour une génération de penser vraiment la durabilité. »

Chantal Bournissen, championne du monde de combiné, ski alpin, 1991



© Valais/Valais Promotion - Christian Perret

### Le budget est-il solide ?

Les finances du projet Sion2026 ont été planifiées de manière prudente et responsable. Elles ont été expertisées par des spécialistes financiers, auditeurs mandatés par la Confédération ou les cantons concernés. Les dépenses d'infrastructures pérennes sont la volonté des communes elles-mêmes — comme à Ulrichen (centre nordique) ou Fiesch (rénovation du centre de vacances). A Crans-Montana, les travaux de piste et d'enneigement seront nécessaires pour les Championnats du monde de ski alpin. Le Comité de candidature de Sion2026 a inscrit à son budget une aire d'arrivée provisoire (même concept que pour la Coupe du Monde de ski). Toutefois, si la commune de Crans-Montana décide de construire un stade d'arrivée, des subsides auront été planifiés.

### Ne court-on pas le risque d'un gouffre financier ?

Tout le principe du projet Sion2026 répond à cette question centrale. Sion2026 engage des coûts raisonnables d'organisation et de réalisation, et limite au strict minimum les dépenses d'infrastructures. Ce sont ces dépenses qui, souvent par le passé, ont résulté dans des dépassements de crédits sur les constructions. Or, pour Sion2026, presque toutes les infrastructures sont déjà existantes. A titre d'exemple, les Jeux Olympiques de Vancouver 2010 ont vu le budget

d'organisation respecté à la lettre, recettes et dépenses s'équilibrant à 1,8 milliard de francs suisse. Selon le cabinet d'audit PriceWaterhouseCoopers, les Jeux y ont créé quelque 51'000 emplois. Les dépenses touristiques ont augmenté d'un demi-milliard de dollars et le taux d'occupation des hôtels de la région a bondi à près de 90%.

### Ne reste-t-il pas des inconnues dans le budget de Sion2026 ?

A près de huit ans de l'échéance potentielle, le dossier de Sion2026 est remarquablement avancé. Il reste néanmoins évolutif, afin de bénéficier des meilleures solutions. Par exemple, pour le Centre des médias, le Comité de candidature étudie des solutions complémentaires, à Lausanne et Montreux, utilisant des infrastructures existantes.

### Le CIO ne va-t-il pas poser de nouvelles exigences ? Peut-on croire sa volonté de redimensionner les Jeux ?

Si le CIO modifie un aspect du dossier après l'attribution des Jeux, il paie en totalité les coûts supplémentaires. Ce fut le cas aux Jeux de PyongCheang avec le Big Air.

Le CIO a édicté un Agenda 2020 qui contient 40 recommandations pour présenter des Jeux à taille humaine, aux coûts maîtrisés, à l'économie durable. Cette charta a notamment incité le VVVV France à participer activement à l'élaboration du dossier des Jeux d'été de Paris 2024. A PyeongChang, le CIO a ratifié 118 mesures concrètes destinées à réduire les coûts d'organisation des Jeux. A cet effet, il travaille avec les organisateurs désignés et avec les candidatures. Pour Sion2026, les estimations de réductions des coûts sont actuellement évaluées entre 200 et 300 millions de francs.

### La sécurité a-t-elle été évaluée à son juste niveau ?

Les frais de sécurité ont été évalués par de nombreux spécialistes : deux experts indépendants de l'Euro 2008 de football (dont les évaluations ont été respectées), quatre experts de la Confédération, les 26 polices cantonales de Suisse et la commission ad hoc du Grand Conseil valaisan. Si tous les cantons n'offrent pas la gratuité de leurs services, la police valaisanne estime le surcoût à 18 millions de francs. Pour s'assurer une réserve, la votation cantonale du 10 juin sur l'enveloppe totale de 100 millions inclura un crédit de 40 millions dédié à cet aspect. Par ailleurs, la Suisse a l'habitude de sécuriser des manifestations importantes. Chaque année, elle assure la sécurité du World Economic Forum à Davos, et le fait en permanence pour les organisations internationales à Genève.

### La ville de Sion ne risque-t-elle pas de devoir assumer les déficits éventuels ?

Le CIO n'exige plus de garantie financière illimitée. Si Sion est désignée pour organiser les Jeux d'hiver de 2026, le contrat de ville hôte sera cosigné par Sion, le Canton du Valais et Swiss Olympic. Quant à l'organisation des Jeux, elle sera confiée à une association qui répondra de sa fortune.

### Ne risque-t-on pas d'être submergés par des foules de spectateurs ?

La Suisse sait organiser de grandes manifestations sportives et populaires — en Valais aussi ! Sion2026 pourrait accueillir 2'900 athlètes et 11'000 personnes travaillant pour les médias, et des dizaines de milliers de spectateurs répartis sur ses nombreux sites. A titre de comparaison, l'Air Show de Sion, en 2017, a dénombré 51'000 spectateurs. La même année, la Fête fédérale de yodel à Brigue a attiré 12'000 chanteurs et 150'000 spectateurs. La vraie différence se fait par l'audience exceptionnelle, de 2,5 milliards de téléspectateurs qui suivent les Jeux.

### L'économie locale et nationale va-t-elle vraiment profiter de ces Jeux ?

Les exemples donnent les meilleures preuves : à Turin, après les Jeux d'hiver de 2006, la ville est devenue la quatrième destination d'Italie, en passant de 3,3 à 4,3 millions de touristes par an. Elle s'est jointe à un projet de candidature italienne pour 2026. A Vancouver, le PIB a grimpé de près de 2 milliards de francs. Pour Sion2026, outre une visibilité mondiale, et l'implantation de technologies de pointe dans la région, les Jeux amèneraient 277 millions de francs de salaires sur l'ensemble du projet.

Photo centrale : La Vallée de Conches, où se dérouleraient les épreuves de ski de fond de Sion2026, bénéficie d'une grande expérience dans l'organisation de compétitions internationales. Déjà exploitables, les infrastructures ont de plus un impact très léger sur l'environnement.

Information de l'Association pour une candidature olympique et paralympique suisse Sion2026



## Les Jeux Paralympiques en trois mots: engouement, émotion, intégration

Trois médailles d'or pour Théo Gmür! L'exploit du jeune Valaisan force l'admiration. Son exemple illustre bien comment les compétitions paralympiques accélèrent la compréhension des situations de handicap. En 2026, Sion accueillerait pour la première fois en Suisse des Jeux Paralympiques.

N'est-il pas formidable, Théo Gmür? Sa joie de vivre, sa spontanéité, sa force de caractère vous éclatent à la figure, comme une grande bulle de bonheur. Quelle leçon de la part de ce jeune athlète nendard de 21 ans, dont l'adresse inouïe lui permet de dompter une hémiplégié de naissance pour dévaler les pistes à toute allure, et se sortir acrobatiquement de tous les pièges. A PyeongChang, en mars dernier, Théo a raflé trois médailles d'or (descente, super-G et géant en catégorie « debout »), surclassant ses rivaux. L'exemple qu'il donne illustre à merveille le rôle d'accélérateur qu'ont les Jeux Paralympiques pour la compréhension des situations de handicap.

Responsable de la communication de la Clinique romande de réadaptation de la Suva à Sion, Beat Eggel estime que, de victimes aux yeux de la société, les personnes handicapées deviennent des champions, des modèles. « Cet aspect inspirant est important. Trois fois par an, nous organisons des « démo-café », qui mettent en valeur des activités sportives que l'on peut pratiquer avec un handicap. Nous avons eu la visite de skieurs de l'équipe suisse, mais aussi d'amateurs très engagés, qui sont autant d'exemples à suivre. »

### Des avancées technologiques utiles

La compétition paralympique amène aussi des progrès technologiques qui ont une incidence directe sur la vie quotidienne des personnes en situation de handicap. Un exemple? Si le freerider valaisan Jean-Yves Michelod, premier vainqueur de l'Xtreme de Verbier à skis en 2004, devenu paraplégique suite à une chute en 2006, peut aujourd'hui à nouveau dévaler les pentes dans la poudreuse, c'est grâce à l'invention d'un concepteur français, Pierre Tessier, spécialiste des engins pour le ski assis.

Avec des techniques inspirées de la moto, la coque en carbone qui enveloppe le skieur assis est fixée sur un châssis aux réglages complexes, monté sur des amortisseurs hydrauliques, dotés de capteurs, qui utilisent toute une gamme de ressorts différents. On peut aussi régler l'angle d'assise et le centre de gravité du baquet, pour permettre au skieur de « carver » au mieux, lui qui ne bénéficie pas de tout son poids du corps pour appuyer sur l'avant des skis.

Ces technologies de pointe se retrouvent ensuite dans des matériels moins sophistiqués, qui facilitent la vie des sportifs handicapés et de leurs accompagnateurs. Et ces sportifs-là sont de mieux en mieux acceptés sur les pistes et les remontées mécaniques, où leur matériel est compatible. Dans ce contexte, note Pierre Tessier, « les Jeux Paralympiques ont transformé l'image du sport handicapé. C'est très important pour l'accessibilité. »



## Nico et Ramon, deux étoiles pour Sion2026

Zenhäusern le slalomeur aux deux médailles olympiques et Hischier le hockeyeur de NHL rêvent de participer à des Jeux olympiques dans leur canton.

**Nico Hischier, vous participez à vos premiers play-offs en NHL ! On vous imagine assez bien avec l'équipe nationale suisse de hockey, engagé dans le tournoi olympique, en Suisse, en 2026... Vous y pensez ?**

Nico: C'est un rêve, évidemment. Ce serait l'expérience d'une vie, certainement, de participer, dans mon pays, à un tournoi aussi important.

**Mais pensez-vous, que la Suisse est capable d'organiser des Jeux Olympiques qui retrouvent l'authenticité, la passion, le respect de l'environnement, de ramener les Jeux « à la maison » ?**

Nico: Oui, je le pense. Je crois vraiment que la Suisse est le bon endroit pour mettre sur pied des Jeux d'hiver, nous les Suisses sommes des enthousiastes du sport, et cela aurait un impact considérable sur l'ensemble de la population. Ce n'est

pas qu'un événement pour les sportifs, mais pour tout le pays, j'en suis persuadé. Et particulièrement pour les jeunes. Cela créerait un élan formidable, dans tout le pays.

**Ramon Zenhäusern, vous communiquez avec force votre enthousiasme pour Sion2026. Expliquez-nous...**

Ramon: Les Jeux Olympiques, c'est le sommet absolu pour un athlète. Et je pense qu'ici en Suisse, en Valais, nous avons tout pour accueillir des Jeux qui retrouveraient l'esprit originel du sport, leur berceau. C'était chouette en Corée, mais pour le ski alpin, ça manquait clairement d'ambiance. Chez nous, il n'y a qu'à voir l'engouement que déclenchent les épreuves de Coupe du Monde pour savoir que ce serait une grande fête.

**Mais n'est-ce pas trop grand et trop coûteux ?**

Ramon: Justement pas! Sion2026, c'est tout le contraire de Jeux démesurés que l'on a pu voir par le passé. Il n'y a presque rien à construire, nous sommes au cœur des sports d'hiver, les coûts seront maîtrisés, l'ambiance est garantie. Et cela fera une extraordinaire image dans le monde entier pour mon canton, mon pays... Nous en avons parlé entre athlètes, nous ne voyons que du positif dans cette candidature, et surtout la manière dont elle aborde ce retour à des Jeux authentiques.

# HÉRITAGE, NOS QUATRE ENGAGEMENTS

L'héritage est au centre de la candidature de Sion aux Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver 2026. Sion2026, c'est le projet qui s'adapte aux lieux et à la population, et non l'inverse.

### 1 | Une fondation pour l'avenir

Dans les domaines de la mobilité, du tourisme, de la transition énergétique, de l'environnement, de l'espace rural, du sport et de la santé, des projets concrets pourront être lancés et bénéficier d'une Fondation indépendante pour l'héritage des Jeux, qui fait partie intégrante du projet Sion2026. Elle sera dotée de quelque 100 millions de francs, déjà prévus au budget de l'organisation. L'appel à projets sera ouvert à tous, dès fin 2018.

### 2 | Des installations existantes

En Valais, les installations prévues pour les épreuves existent déjà. Aucune nouvelle installation sportive n'est à construire que pour les Jeux. Seules quelques adaptations nécessaires sont prévues, et des solutions qui mêlent structures fixes et temporaires sont à l'étude. On ne construira pas des structures qui ne serviront plus une fois les Jeux terminés. Les installations existantes pourront être améliorées dans un sens plus durable — meilleur rendement énergétique, sources d'énergie renouvelables, impact paysager moindre. Le village olympique ne sera pas construit pour lui-même. Il s'agit en effet d'un projet déjà existant pour la ville de Sion. Les athlètes et leurs accompagnants seront hébergés dans un écoquartier, avant que les logements ne soient loués ou vendus.

### 3 | Transports pour tous et meilleure accessibilité

La politique de transport reposera avant tout sur l'excellent maillage ferroviaire suisse, l'un des plus denses et des plus efficaces au monde. Certains aménagements seront nécessaires, comme l'augmentation de la cadence des trains. L'Olympic Ring (le réseau entre les sites et les villes les plus proches) sera aussi relié aux grandes lignes à haute vitesse des pays environnants, connectant par le train et en un temps record les Jeux depuis toute l'Europe, éliminant ainsi le besoin de se déplacer en avion et donc réduisant l'impact carbone des Jeux. Les sites sportifs seront rendus plus accessibles aux personnes à mobilité réduite, dans le but de supprimer tout obstacle. Enfin, le prix moyen des billets sera de 100 francs et inclura les transports publics.

### 4 | Une utilisation toutes saisons et un tourisme renouvelé.

Les centres sportifs seront conçus ou développés de manière à être utilisables en toute saison. Cela générera en outre une activité constante bienvenue pour les régions impliquées. Le projet Sion2026 vise aussi une perspective d'évolution touristique. Les impulsions générées par le projet doivent favoriser l'adaptation des métiers du tourisme à la numérisation de la société; favoriser, par des transferts de moyens, l'adaptation des infrastructures et des offres touristiques à un tourisme toutes saisons; encourager une culture de l'accueil.

## Suivez-nous sur les réseaux



SionJO2026



Sion2026



Sion\_2026

Information de l'Association pour une candidature olympique et paralympique suisse Sion2026